



À partir de
maintenant, tous
les espoirs sont
permis...

FERN MICHAELS

Best-seller #1 du *New York Times*

• La série *Sisterhood* •

Pris au piège

LES ÉDITIONS JCL

• La série *Sisterhood* •

Pris au piège

**Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales
du Québec et Bibliothèque et Archives Canada**

Michaels, Fern
[Jury. Français]
Pris au piège / Fern Michaels
(La série Sisterhood; t. 4)
Traduction de : The jury
ISBN 978-2-89431-591-0
I. Titre. II. Titre : Jury. Français.
PS3563.I27J8714 2018 813'.54 C2018-940199-0

The Jury
Copyright © 2006 by Fern Michaels
© 2018 Les éditions JCL pour la traduction française

Photos de la couverture : Shutterstock, iStockphoto et 123RF

Les éditions JCL bénéficient du soutien financier de la SODEC
et du Programme de crédit d'impôt du gouvernement du Québec.

Nous remercions le Conseil des Arts du Canada
de l'aide accordée à notre programme de publication.

Financé par le gouvernement du Canada



Édition
LES ÉDITIONS JCL
jcl.qc.ca

Distribution au Canada et aux États-Unis
MESSAGERIES ADP
messaging-adp.com

Distribution en France et autres pays européens
DNM
librairieduquebec.fr

Distribution en Suisse
SERVIDIS/TRANSAT
servidis.ch



Suivez Les éditions JCL sur Facebook.

Imprimé au Canada
Dépôt légal : 2018
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale de France

FERN
MICHAELS

• La série *Sisterhood* •
Pris au piège

Traduit de l'américain par Vivianne Moreau



LES ÉDITIONS JCL

Prologue

Nikki Quinn ouvrit les yeux en maudissant la lumière vive qui inondait la fenêtre de sa chambre. Elle n'avait pas l'habitude de se coucher sans d'abord baisser les persiennes, mais les nombreux verres de vin qu'elle s'était enfilés la veille expliquaient son oubli. Sa gueule de bois venait amplifier son état d'esprit agité et, si on rajoutait à cela le cas de Jack Emery qui continuait à lui torturer la conscience, il n'était pas surprenant qu'elle se retrouve au tapis.

Elle roula sur elle-même et referma les paupières avec force. Sa joue frôla le tissu moite de son oreiller. *Voyons donc ! J'ai encore pleuré dans mon sommeil ! C'est quoi mon problème ?* N'était-elle pas assez endurcie ? Il lui semblait qu'elle aurait dû démontrer plus de nerf et ne pas se laisser abattre aussi facilement.

Nikki propulsa ses jambes hors du lit, les tempes lancinantes. Agrippant le rebord du matelas à deux mains, elle rassembla ses forces et se hissa debout pour se rendre à la salle de bain. Une bonne douche bien chaude, suivie d'une douche éclair très froide, suffirait

certainement à la remettre d'aplomb. Un peu de café et de jus d'orange finirait de la requinquer afin qu'elle puisse passer au travers la journée.

Passer au travers la journée... En voilà, une expression ! On dirait que je subis une sentence, considéra-t-elle. De fait, Nikki se cherchait depuis qu'elle avait perdu son poste d'enseignante à l'université Georgetown. Son cabinet d'avocates, qu'elle avait lancé il y a plusieurs années grâce au soutien de Myra Rutledge, connaissait pourtant plein de succès récemment. Compte tenu des circonstances actuelles, elle n'avait cependant plus beaucoup de temps à y consacrer et c'est Madeleine Barrows qui supervisait avec brio l'équipe formée de douze juristes talentueuses. Nikki s'ennuyait de ses collègues, de l'ambiance au bureau et des plaidoiries en cour.

Tandis que le jet fumant lui labourait le corps, Nikki laissa ses pensées dériver. Elle revisita les événements récents qui avaient mené Myra Rutledge – sa mère adoptive à la tête d'une entreprise de bonbons florissante – à proposer cette idée saugrenue : fonder un cercle secret de justicières pour venger la mort de sa fille Barbara.

Les trombes d'eau se déversaient sur sa tête telle une cascade. Une fois, il y avait de cela une éternité, Jack et elle avaient pique-niqué dans un endroit merveilleux en Pennsylvanie. Une chute d'eau se trouvait à

proximité et ils avaient batifolé comme des gamins dans les remous avant de s'aventurer derrière le rideau d'eau, qui avait masqué leurs ébats.

Cette époque était révolue et il n'en subsistait que des souvenirs. À présent, Jack mettait toute son énergie à traquer les membres de la consœur et l'ex-procureur ne connaîtrait pas de repos tant et aussi longtemps qu'elles ne seraient pas incarcérées. Heureusement, les justicières avaient jusqu'à maintenant réussi à déjouer toutes ses tentatives et à conserver une longueur d'avance. N'empêche, ce douloureux échec amoureux donnait l'impression à Nikki d'avoir perdu la manche.

Nikki sortit de la douche, s'épongea à l'aide d'une serviette et se brossa les dents.

Juin. Le mois des mariages, songea-t-elle avec amertume. Jack et elle devaient s'épouser à cette date l'an dernier. La cérémonie n'avait jamais eu lieu, et il valait mieux désormais bannir cet espoir de son esprit. Elle se souvint de la robe de mariée époustouflante qui accumulait de la poussière dans sa garde-robe. Des larmes affluèrent.

À quoi bon remonter le fil de ses souvenirs si ceux-ci lui causaient invariablement de la peine? *Il faudrait que je me secoue et que je passe à autre chose.* Elle croyait pourtant avoir surmonté tous ses démons du passé. Tout allait bien, jusqu'à ce que son nom soit pigé au

hasard et la désigne comme prochaine candidate pour une mission. Sur le coup, le choc l'avait laissée muette de stupéfaction. Au début, elle avait accepté de participer au cercle secret à titre de conseillère juridique. Elle avait beau appartenir à la consœurie, elle ne faisait pas figure de justicière à part entière puisqu'elle n'avait pas été victime d'un système judiciaire déficient comme ses acolytes. Et on s'attendait pourtant à ce qu'elle choisisse un tort personnel qui lui aurait été fait et qu'il faudrait redresser. *La seule injustice que je ressens réellement, c'est le fait que Jack essaie de me piéger.* Et il n'était absolument pas question qu'elle demande à la consœurie de régler le cas de Jack, car... force lui était d'admettre qu'elle l'aimait encore.

Complètement démontée par l'impasse à laquelle elle faisait face, Nikki enfila une robe bain-de-soleil vert lime où des motifs de tournesol avaient été brodés sur les poches surdimensionnées. Des sandales assorties complétaient son ensemble. Déterminée à trouver une solution à ce problème insoluble, Nikki se mit à retourner toutes les options viables dans sa tête.

Suis-je une consœur, oui ou non ? Difficile à dire..., évalua-t-elle. Ayant pris part de manière active aux missions de Kathryn, Julia et Myra, il aurait été malvenu de prétendre qu'elle ne faisait pas partie du cercle. Cela signifiait donc que son heure de vengeance avait sonné pour vrai, que son implication venait de pair avec

le droit d'obtenir justice pour elle-même. Toutefois, elle avait le sentiment qu'elle trahirait la confiance des autres membres du groupe si elle refusait de s'en prendre à Jack. Elle ne doutait pas un seul instant que ses amies la talonneraient jusqu'à ce qu'elle capitule.

Nikki verrouilla la porte de sa maison de ville et marcha jusqu'au stationnement où sa voiture était garée. Elle devait tirer les choses au clair avec Myra et Charles le plus rapidement possible, autrement elle risquait de perdre la raison. Avant de prendre le volant, elle attrapa son cellulaire pour s'assurer que tout se passait bien au bureau.

— Madeleine? C'est Nikki. Je m'apprête à partir pour Pinewood. Tout se passe bien? Comment se débrouille la nouvelle avocate?

— Eh bien, ça fait seulement dix jours qu'elle est avec nous, il est donc trop tôt pour se prononcer. Quelques personnes sont venues la consulter, mais il ne s'agissait pas de cas litigieux.

— J'ai l'impression que tu te retiens pour me dire quelque chose, Mado... Allez, crache le morceau! Tu crois que j'ai fait une erreur en l'engageant?

— Non, non, ce n'est pas ça. On la trouve agressive, voilà tout. Particulièrement agressive, en vérité. Elle piétine les plates-bandes des autres partenaires et ça les froisse. J'ai pris la peine de lui rappeler qu'elle

devait se conformer à la hiérarchie établie, et elle l'a plutôt mal pris. J'ai bon espoir que tout rentrera dans l'ordre, mais je vais la garder à l'œil pour le moment. Tu penses venir faire un tour bientôt ?

— Ouf, je ne sais pas trop, Mado. J'ai beaucoup de trucs à régler. J'ai déjà refile deux dossiers à une des partenaires afin de me libérer. Je crois que j'aurais besoin de prendre des vacances. Partir me ferait le plus grand bien.

— Nikki... les choses ne peuvent-elles pas s'arranger entre Jack et toi ? lui demanda Madeleine avec compassion.

— Ah, tu sais... c'est compliqué ! Garde Allison à l'œil et avise-moi si ça ne rentre pas dans l'ordre. Il ne faudrait surtout pas compromettre l'entente précieuse qui règne au bureau.

— Compte sur moi. Passe une belle journée.

Nikki raccrocha. *Ai-je fait une erreur en embauchant Allison Banks ?* Avec tous les soucis qui accaparaient son attention récemment, il était fort possible que Nikki se soit méprise. Elle se secoua mentalement pour chasser ses doutes au loin, puis embraya. La tête en mode « pilote automatique », Nikki engagea la BMW dans l'artère. S'étant arrêtée en chemin pour faire le plein et s'acheter un café, elle franchit les grilles de Pinewood cinquante minutes plus tard. Nikki n'eut

pas le temps de s'extirper de son véhicule que Myra l'accueillait déjà, accoudée à la rambarde en fer forgé de la terrasse.

— Allô, ma chouette ! Je suis contente de te voir ! Charles et moi étions justement en train de déjeuner au soleil. Viens nous rejoindre !

Nikki pénétra dans la maison, emprunta deux corridors et traversa les portes françaises qui menaient sur la terrasse. Leurs embrassades chaleureuses lui firent chaud au cœur. C'était réconfortant de se savoir aimée et appréciée. Elle essaya tant bien que mal de cacher son désarroi en refoulant ses larmes et en se mordant la lèvre.

— Assieds-toi, ma belle. Tu veux du jus d'orange ?

Nikki acquiesça tandis que Charles approchait la cafetière en argent ouvré pour lui offrir du café. Une assiette remplie de croissants et de tranches de melon reposait au centre de la table. *Je n'arriverai pas à avaler quoi que ce soit*, pensa Nikki, certaine de s'étrangler sur la moindre bouchée.

Charles prit place à ses côtés, les yeux soucieux.

— Quelque chose ne va pas, Nikki ? On dirait que tu portes le poids du monde sur tes épaules.

Le regard de Nikki alla de l'un à l'autre. *Comme ils me sont chers !* Elle cligna des paupières, puis se lança.

— Eh bien, voilà... Disons juste que j'ai le sentiment d'avoir rallié les rangs de la consœurerie sous des prétextes. Au début, quand nous avons fondé le cercle secret, mon implication devait se résumer à fournir des conseils juridiques. Personnellement, je n'avais à cette époque aucun compte à régler, aucune injustice à réparer. Hormis avoir perdu Barbara, bien entendu. Mais sa mort est à présent vengée. Mon nom a été pigé et ce devrait être mon tour, en théorie. Le hic, c'est que je n'arrive pas à penser à aucune mission. Certaines filles espèrent sans doute que je choisirai de régler le dossier de Jack, mais ça s'avère au-dessus de mes forces. Je ne peux pas, Myra. Ça ne signifie pas que je désire quitter la consœurerie pour autant. J'aimerais bien continuer à en faire partie. Ce que je voudrais, au fond, c'est qu'on m'accorde une permission spéciale et qu'on ne me demande pas de régler mes comptes.

Myra fronça les sourcils. La jeune femme qui lui faisait face était tout simplement merveilleuse et elle l'aimait de tout son cœur. Elle pouvait se montrer si déterminée, et ce, malgré toute la tourmente qui l'habitait.

— Je crois que c'est tout à fait envisageable, ma chouette. Ne pourrais-tu pas t'éclipser pour un temps, prendre quelques vacances ? Aller dans le Sud, te faire dorer au soleil, jouer dans l'eau, manger et dormir

quand ça te chante. La raison pour laquelle je propose cette idée est que nous ne nous réunirons pas en juin, comme nous avions prévu de le faire au retour de Julia. Son médecin traitant nous a appelés hier soir pour nous aviser que ses derniers résultats n'étaient pas aussi encourageants qu'escomptés. Il aimerait la garder encore quelque temps. Ne t'en fais pas, il n'y a rien de dramatique, loin de là ! Son retour a été reporté à la fin du mois d'août, par contre. Julia est déçue, mais c'est sa santé qui compte avant tout. On a appelé toutes les filles ce matin pour leur faire part de cette nouvelle, et elles étaient toutes d'accord pour qu'on repousse la prochaine mission à septembre ou octobre. J'ai essayé de te joindre, mais tu étais déjà partie. Donc, comme tu peux voir, tu es libre de partir en voyage. Charles peut tout arranger pour toi.

Nikki prit un temps pour digérer la masse d'informations que venait de lui déballer Myra. Un sentiment de soulagement éphémère s'empara d'elle. Elle aurait beau prendre une pause et se payer du bon temps, il lui faudrait tôt ou tard revenir à la réalité et affronter le problème dénommé «Jack Emery». Il ne servait à rien de mettre un pansement de fortune sur une artère sectionnée ; il lui faudrait éventuellement prendre les grands moyens pour endiguer l'hémorragie. L'idée fit toutefois son chemin et elle dut admettre que des vacances lui procureraient un répit bien mérité, du moins à court terme.

— Et qu'est-ce qu'on fait de Jack, en attendant ? demanda Nikki d'une voix monocorde.

Le regard de Myra se posa sur la pelouse fraîchement tondue et les parterres fleuris hauts en couleur.

— Cela t'appartient, chère. Si tu désires passer ton tour, comme tu l'as mentionné... eh bien, soit ! La décision t'appartient. Idéalement, tu ferais un peu de ménage dans tes sentiments avant d'arrêter ton choix. Laisse la poussière retomber un peu, prends tes distances. Qu'en penses-tu ?

— Ouf, je ne sais pas trop, Myra. Je dois aussi penser au cabinet... Il y a tant de choses à régler que je ne suis pas sûre si je parviendrai à m'absenter.

— Allons, allons ! Toi-même, tu me disais il n'y a pas si longtemps que Madeleine dirige les opérations d'une main de maître. Tu m'as aussi laissé entendre récemment que tu avais confié tous tes dossiers à Janice. Il n'y a vraiment rien qui t'empêche de partir en voyage. À moins que ce ne soit Jack, le problème ?

Tout en triturant le collet de sa chemise, Charles fit la remarque suivante :

— Tu sais, Nikki... tes traits sont tirés, tu sembles recrue de fatigue. Ça fait un certain temps que tu brûles la chandelle par les deux bouts. Et tout ce qui s'est passé entre Jack et toi a certainement eu un

impact négatif sur ton moral. Je suis d'accord avec Myra. Tu devrais vraiment songer à toi et t'accorder un peu de repos.

— Vous me donnez un ordre, ou quoi? grinça Nikki, la mâchoire crispée.

Myra s'étira le bras pour prendre la main de Nikki par-dessus la table.

— En fait, ma chouette, oui.

Un geai bleu profita du moment pour venir s'imposer dans le tableau. Il atterrit sur la rampe encerclant la galerie et poussa un cri perçant pour témoigner son irritation. Charles égrena un morceau de croissant et laissa retomber les miettes de l'autre côté de la balustrade. L'oiseau prit son envol en emplissant l'air de son cri agacé.

Myra et Charles étaient dans le vrai, Nikki ne pouvait le nier.

— C'est bon, je me plie à votre volonté. Je vais faire mes préparatifs.

Ses parents adoptifs sourirent de contentement. Malgré elle, Nikki s'esclaffa.

— Qu'est-ce qui te plairait le plus? Un séjour en montagne ou au bord de la mer?

— Je crois que j'aimerais passer du temps sur une plage. Si je pars après-demain, c'est correct ? Je dois faire quelques emplettes avant de quitter. Je devrais m'y mettre à l'instant, d'ailleurs.

— Et monsieur Emery fera quoi, lui, pendant ce temps ? s'informa Myra.

— Hé, je doute fort qu'il se joigne à moi, si c'est ce que tu voulais insinuer. Monsieur est allergique au sable et au soleil. Tu n'oublieras pas de me tenir au courant, surtout en ce qui concerne l'état de santé de Julia ?

— Oui, bien sûr, intervint Charles. Avant que tu partes, je peux te donner quelques nouvelles des autres, si tu veux. Tout d'abord, Myra et moi avons planifié une petite excursion, puis nous comptons aussi assister au bal des camionneurs. Prendre congé pendant la période estivale nous fera sans doute le plus grand bien. Alexia nous a rapporté qu'elle avait presque fini de s'installer dans sa petite maison et que son chien lui tenait compagnie. Isabelle s'occupe présentement de quelques nouveaux clients et la saison haute bat son plein à la pépinière de Yoko. Pour ce qui est de Kathryn, elle a mentionné avoir quelques livraisons à effectuer sur la côte ouest. C'est à peu près tout. On se reverra le premier septembre.

— D'accord. Je file! conclut-elle avant de leur donner une accolade.

Myra regarda par la fenêtre tandis que sa fille adoptive traversait les barrières de sécurité à bord de sa voiture.

— Nikki m'inquiète, Charles. Les histoires d'amour des jeunes sont parfois si... désolantes. Tu crois qu'elle s'en remettra? demanda-t-elle tout en se tordant les mains.

— À mon avis, Nikki s'en sortira sans problème. Sa vie a basculé subitement, mais je suis convaincu qu'elle retombera sur ses pattes. Pour le moment, elle a seulement besoin de s'aérer l'esprit. Nous aussi, d'ailleurs. Tiens, j'ai une idée! Ça te dirait de faire une balade à cheval, Myra? L'autre jour, je passais près de la ferme des Barrington et quelque chose a suscité mon intérêt. On pourrait monter à cheval et diriger nos montures vers cet endroit afin que j'y jette un œil. Qu'en dis-tu? Tu te sens d'attaque pour une promenade, suivie d'un pique-nique?

— Voilà une idée splendide, Charles! Je vais aller me changer pendant que tu nous concoctes un panier de provisions.

— Hé! hé! hé! je me doutais bien que tu me confierais cette tâche!

Myra lui jeta un regard espiègle.

— Tu me connais mieux que quiconque. Et tu as toujours raison, sur tout !

— Bon, bon ! Tu me flattes dans le sens du poil. Tu essaies de me soutirer quelque chose ?

— Mais non ! Je t'aime, mon amour !

— Hum ! Je gage que tu dis ça seulement pour que je te promette de ne pas préparer une salade aux œufs pour notre pique-nique...

Tout en s'éloignant d'un pas louvoyant, Myra rétorqua en gloussant :

— Peut-être bien !

I

Une odeur âcre typiquement associée aux feuilles que l'on fait brûler emplissait l'air automnal. La journée était fraîche, comme le sont habituellement celles de la fin de septembre en Virginie. Myra faisait les cent pas sur la terrasse, les bras repliés sur sa poitrine, sa cadence s'accéléra à chaque tour de piste. Par deux fois, elle s'arrêta momentanément face aux pots en terre cuite qui ornaient le patio afin d'arracher les feuilles jaunissantes qu'elle apercevait dans le feuillage des chrysanthèmes pourpres. Calé au fond de sa chaise Adirondack préférée, Charles observait son manège. Myra semblait en proie à une grande agitation, et cela faisait une éternité qu'il ne l'avait vue aussi frustrée.

— Vraiment, Charles, on aurait dû téléphoner à Nikki la minute qu'on a été mis au courant de la situation. Elle est tout de même à la tête de la Société équestre de la Virginie ! Je ne vois pas comment elle pourra nous pardonner, Charles. Quand elle a une idée en tête, elle ne l'a pas dans les pieds. Barbara était pareille, tu te souviens ? Les deux se sont toujours passionnées pour les animaux, tout particulièrement pour les chevaux. Qu'est-ce qui nous a pris d'inciter



FERN MICHAELS

Un suspense machiavélique à souhait.

– The Parkersburg News and Sentinel

Créatif, original et captivant à tout coup.

– Booklist

Lorsque des femmes déterminées et résolues à passer à l'action s'unissent pour allier leurs forces, elles ne peuvent que triompher du destin.



Depuis des années, Paula Woodley subit la violence physique et psychologique que lui inflige son mari. Ce célèbre conseiller à la sécurité nationale de la Maison-Blanche croit impossible de se faire prendre au piège. Même s'il bénéficie d'un accès privilégié à un service de renseignements tout-puissant, il n'a jamais entendu parler du *Sisterhood*. Pourtant, il est sur le point d'être convoqué à une rencontre avec ce cercle secret... et ce sont ses membres qui établiront l'ordre du jour.

Retrouvez ces redoutables héroïnes qui n'ont pas froid aux yeux et qui, avec une audace inouïe, arrivent toujours à leurs fins.

... Fern Michaels est reconnue internationalement pour
... ses best-sellers. Ses livres sont traduits dans plus de
... 20 langues et les romans de la série *Sisterhood* se sont
... vendus à plus de 16M d'exemplaires dans le monde.
... Ses histoires sont extrêmement divertissantes et se
... lisent à une vitesse folle.